

Devenir des entrants un, deux, trois et quatre ans après

Les comparaisons effectuées entre plusieurs cohortes de néo-bacheliers entrés à l'UMLV entre 2000 et 2004 permet de mettre en évidence quelques phénomènes contrastés. Les taux de passage en deuxième année restent globalement stables et légèrement supérieurs à 50%. La proportion d'étudiants ayant validé une licence générale en 3 ans augmente avec l'introduction de la réforme LMD. En revanche, le taux de départ en cours de première année ou au terme de celle-ci ne cesse de s'accroître, alors même que les effectifs de néo-bacheliers diminuent.

Plus de la moitié des néo bacheliers passent en 2^{ème} année sans redoubler

A la rentrée 2004, l'UMLV a accueilli 2 053 néo bacheliers : 1 625 en 1^{ère} année de licence (soit 79 %) et 428 en 1^{ère} année de DUT (soit 21 %). Les effectifs de néo bacheliers entrant en 1^{ère} année à l'UMLV sont en baisse depuis la cohorte 2002 (-7,7 %).

Effectifs de néo bacheliers entrant en 1^{ère} année à l'UMLV

		Cohorte 2000	Cohorte 2001	Cohorte 2002	Cohorte 2003	Cohorte 2004
DEUG/Licence	Effectifs	1635	1770	1822	1769	1625
	Evolution		+8,3 %	+2,9 %	-2,9 %	-8,1 %
DUT	Effectifs	335	361	402	385	428
	Evolution		+7,8 %	+11,4 %	-4,2 %	+11,2 %
Total	Effectifs	1970	2131	2224	2154	2053
	Evolution		+8,2 %	+4,4 %	-3,1 %	-4,7 %

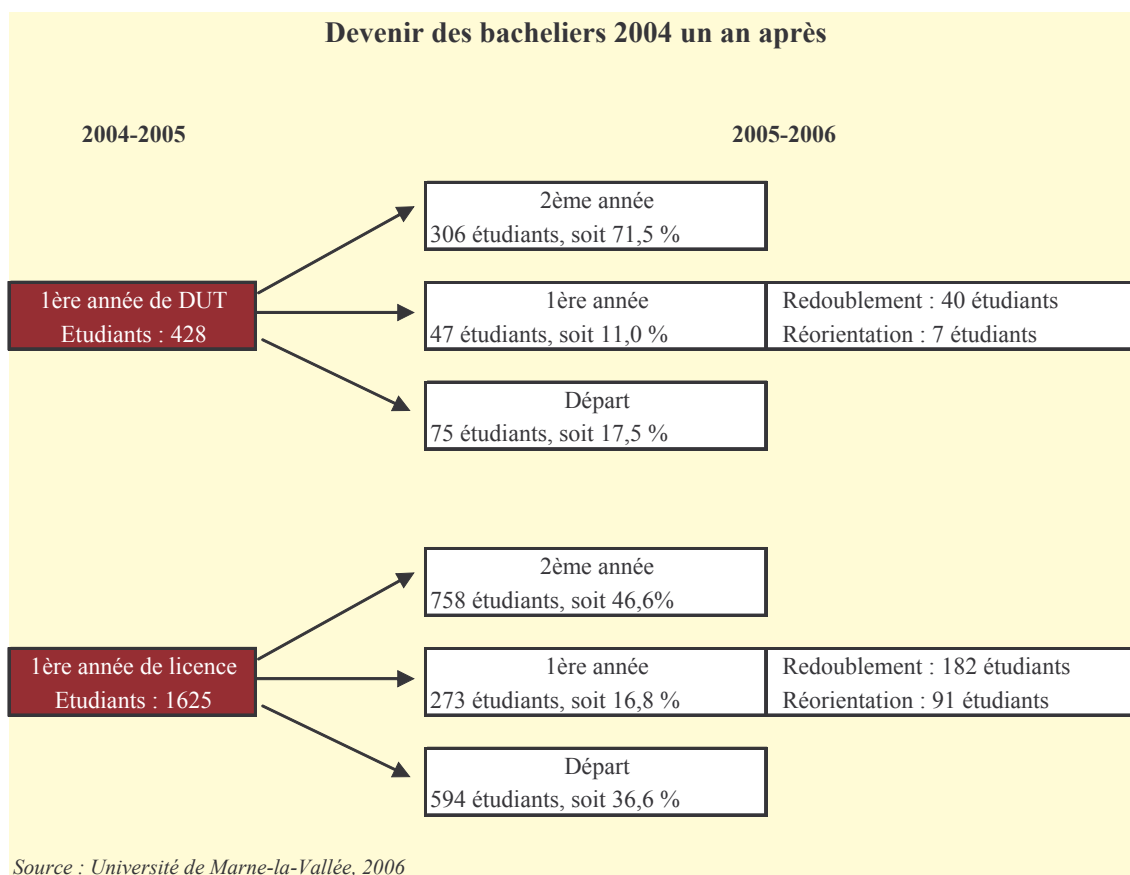
Source : Université de Marne-La-Vallée, 2006

Au bout d'un an, 52 % des bacheliers 2004 sont passés en 2^{ème} année.

Parmi les néo bacheliers 2004, **52 % ont accédé à la 2^{ème} année sans redoubler**. Dans le détail, 47 % des entrants en licence passent en 2^{ème} année (soit 758 étudiants). Ils sont 71 % dans ce cas parmi les néo bacheliers de 1^{ère} année de DUT (soit 306 étudiants). Cette différence de taux de passage en 2^{ème} année est en partie expliquée par une sélection opérée sur les étudiants à l'entrée de la 1^{ère} année de DUT et probablement également par la plus grande motivation de ces étudiants.

A la rentrée 2005-2006, **16 % des étudiants se sont réinscrits en 1^{ère} année** : 17 % des étudiants de licence et 11 % des étudiants de DUT. Parmi ces étudiants (320 au total : 47 en DUT et 273 en licence), 70 % ont choisi de redoubler (au sens strict) et 30 % se sont réorientés (ils ont soit changé de discipline, soit changé de diplôme, soit

les deux). Les étudiants de licence se sont plus souvent réorientés que les étudiants de DUT (33 % des réinscrits en 1^{ère} année contre 15 %). De plus, 28 % des réorientés initialement inscrits en licence optent pour un DUT en 2005-2006.



Au terme d'une première année à l'UMLV, **32,6 % des étudiants de la cohorte 2004 ne se sont pas réinscrits à l'UMLV**. Ils ont pu quitter l'université en cours d'année ou une fois l'année universitaire écoulée. Rappelons qu'un départ n'est pas forcément synonyme d'échec dans la mesure où les étudiants ont pu valider leur 1^{ère} année et poursuivre leur parcours de formation dans un autre établissement. Les départs concernent plus fréquemment les étudiants de licence (37 %) que les étudiants de DUT (18 %).

En licence comme en DUT, les taux de départ sont en augmentation continue depuis la cohorte 2001 (27,8%) pour atteindre 32,6% pour la cohorte 2004, soit une hausse globale de 4,8 points en 4 ans. En licence, le taux de départ a cru de 6 points. En DUT, l'augmentation est plus modérée (+3 points).

Taux de départ après une année d'étude

	Cohorte 2000	Cohorte 2001	Cohorte 2002	Cohorte 2003	Cohorte 2004
DEUG/Licence	33,6 %	30,6 %	31,7 %	34,4 %	36,6 %
DUT	13,7 %	14,4 %	14,7 %	17,1 %	17,5 %
Total	30,3 %	27,8 %	28,6 %	31,3 %	32,6 %

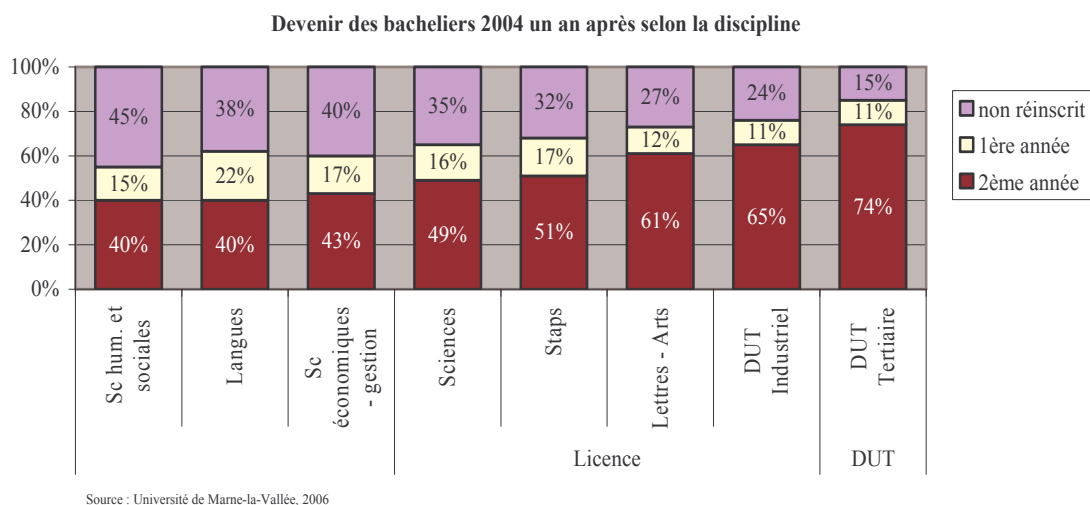
Source : Université de Marne-La-Vallée, 2006

Les taux de passage en 2^{ème} année varient beaucoup selon les disciplines

En Licence, les taux de passage varient de 40 % pour les Langues et les Sciences humaines-et-sociales à 61% pour les Lettres-et-Arts. En STAPS également, plus de la moitié des étudiants accèdent en 2^{ème} année. Dans les autres disciplines, moins de la moitié des effectifs passent en 2^{ème} année sans redoubler.

Les Lettres-et-Arts, qui obtiennent donc les meilleurs taux de passage, comptabilisent logiquement le moins de redoublements et de départs au sein des Licences (respectivement 12% et 27%). C'est en Langues que le taux de redoublement est le plus élevé (22% des inscrits). Les Sciences humaines-et-sociales enregistrent les plus forts taux de départ (45%).

Parmi les DUT, ce sont les DUT tertiaires qui obtiennent les meilleurs taux de passage : 74 % des inscrits passent en 2^{ème} année contre 65% pour les DUT industriels. Le DUT Techniques de commercialisation est le diplôme qui comptabilise le plus de passages : 80 % des inscrits passent en année supérieure et 6 % redoublent. A l'opposé le DUT Génie thermique et énergie n'obtient que 50 % de passages et 42 % de départs.



Les taux de passage moyens en 2ème année ont peu évolué entre 2001 et 2004.

Les taux de passage globaux sont très stables d'une cohorte à l'autre. Régulièrement 52 % des entrants passent en 2^{ème} année au bout d'un an (sauf pour la cohorte 2002 qui obtenait un taux de passage supérieur de 2 points). Malgré cette régularité, les taux intermédiaires pour chaque discipline varient beaucoup d'une année à l'autre.

Pour les Licences générales, les taux de passage globaux sont globalement stables depuis 2001, légèrement supérieurs à 45%. Ces taux moyens dissimulent de forts écarts entre disciplines. De 2003 à 2004, le taux de passage en 2^{ème} année a baissé de 5 points pour les Langues, de 7 points pour les Sciences humaines-et-sociales et de 1 point pour les STAPS. En revanche, il a augmenté de 4 points en Economie-gestion et de 10 points pour les Lettres-et-arts. En Sciences, grâce à des dispositions prises pour diminuer les échecs, le taux de réussite en 1^{ère} année qui n'était que de 38 % en 2001, s'est depuis stabilisé aux environs de 50 %.

Les passages en **deuxième année de DUT** ont baissé depuis 2001 de 80% à 71%, mais semblent se stabiliser depuis 2003. Le taux d'accès en 2^{ème} année des DUT industriels a augmenté de 8 points entre 2003 et 2004, alors qu'il avait baissé de 20 points l'année précédente.

Evolution des taux de passage sans redoublement selon la discipline

Disciplines	Cohorte 2001		Cohorte 2002		Cohorte 2003		Cohorte 2004	
	Effectifs entrants	Taux de passage en 1 an	Effectifs entrants	Taux de passage en 1 an	Effectifs entrants	Taux de passage en 1 an	Effectifs entrants	Taux de passage en 1 an
Sciences économiques-gestion	230	57 %	283	49 %	273	39 %	204	43 %
Langues	346	41 %	288	49 %	321	45 %	331	40 %
Sciences humaines-et-sociales	267	43 %	287	46 %	281	47 %	277	40 %
Sciences	575	38 %	494	47 %	493	49 %	443	49 %
Lettres - arts	179	61 %	293	56 %	232	51 %	213	61 %
STAPS	173	59 %	177	55 %	169	53 %	157	52 %
Total DEUG/Licence	1770	46 %	1822	49 %	1769	47 %	1625	47 %
DUT industriel	90	73 %	99	77 %	100	57 %	136	65 %
DUT tertiaire	271	82 %	303	75 %	285	76 %	292	74 %
Total DUT	361	80 %	402	75 %	385	71 %	428	71 %
Total DUT et DEUG/Licence	2131	52 %	2224	54 %	2154	52 %	2053	52 %

Source : Université de Marne-La-Vallée, 2006

Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Nos cohortes comprennent les bacheliers d'une année s'inscrivant à l'UMLV la même année.

La cohorte 2004 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2004 et inscrits à l'UMLV à la rentrée. A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- L'étudiant passe en 2^{ème} année.
- L'étudiant se réinscrit à l'UMLV en 1^{ère} année.
- L'étudiant quitte l'UMLV. Il est donc qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours de formation dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en 2^{ème} année.

Plusieurs indicateurs de réussite sont calculés :

- Taux de succès en DUT en 2, 3 ou 4 ans
- Taux de succès en licence des étudiants «confirmés» en 3 ou 4 ans ou 5 ans. (Les étudiants «confirmés» se sont inscrits au moins 2 années consécutives à l'UMLV).

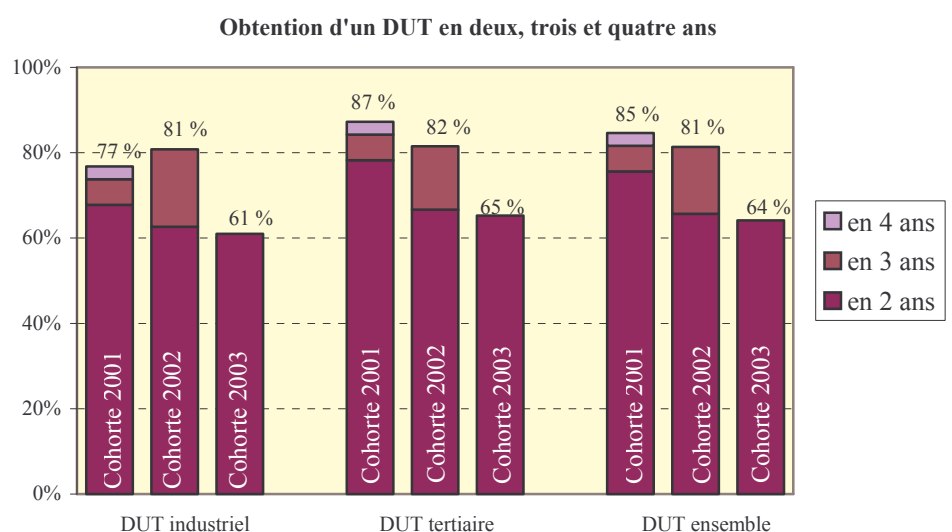
Remarquons que ce taux sous estime la réussite réelle puisqu'un étudiants peut parfaitement quitter l'UMLV après deux années et obtenir une licence dans un autre établissement. Un autre cas de parcours de réussite que ce taux ne comptabilise pas : l'intégration réussie au sein des formations d'ingénieur de l'UMLV (ou d'autres formation recrutant à un niveau bac + 2, comme les MST par exemple).

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE

Les bacheliers 2002 valident plus souvent leur DUT que les bacheliers 2001

Parmi les entrants en DUT en 2001, 85 % ont validé ce titre 4 années plus tard : 76 % l'ont obtenu dans les temps (2 ans), 6 % ont eu besoin d'une année supplémentaire et 3 % l'ont décroché en 4 ans. Les étudiants en DUT tertiaires ont plus souvent validé leur DUT que ceux de DUT industriels (87 % contre 77 %), essentiellement parce que les premiers ont été plus nombreux à valider leur DUT dans les temps (78 % contre 68 %).

Trois ans après leur entrée en DUT, les étudiants de la cohorte 2002 sont déjà 81 % à avoir validé leur diplôme : 65 % en 2 ans et 16 % en 3 ans. Les moins bons résultats en 2 ans par rapport à la cohorte 2001 ont donc été rattrapés la troisième année. En DUT industriels, les étudiants font même mieux en 3 ans que leurs prédécesseurs en 4 ans (81 % de succès contre 77 %).



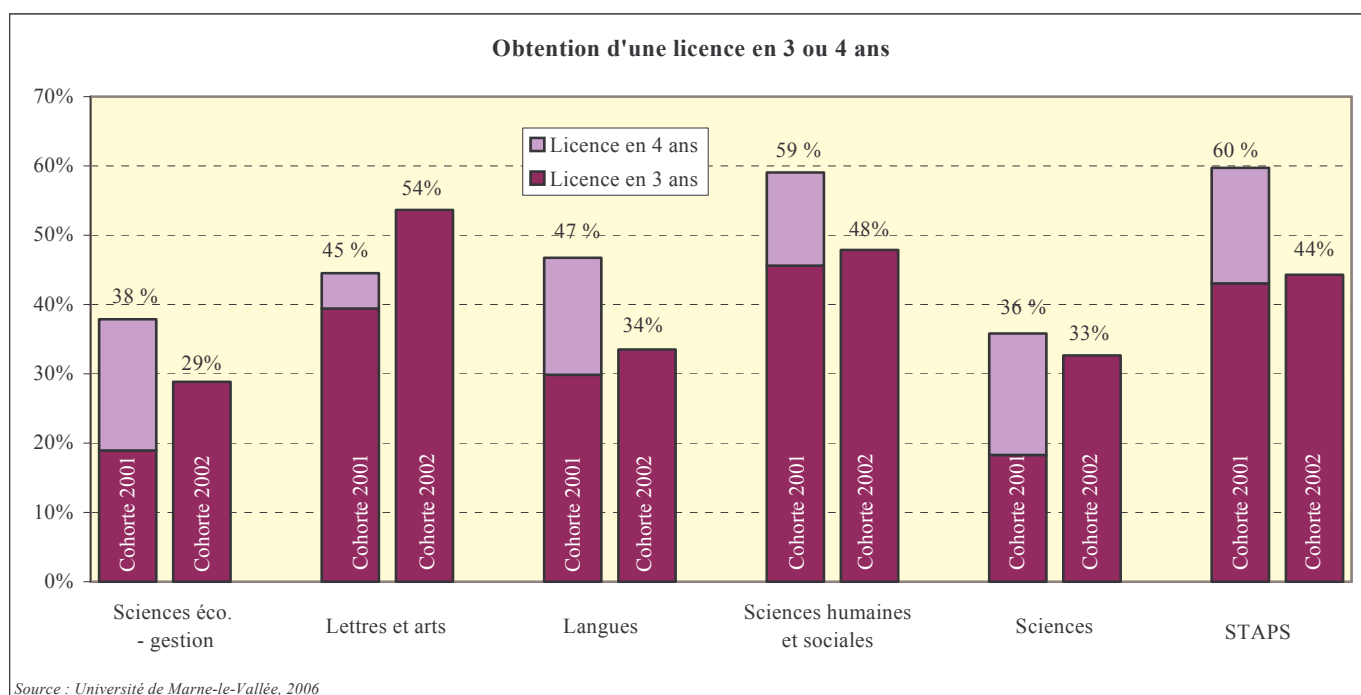
Source : Université de Marne-le-Vallée, 2006

Les entrants en DUT en 2003, au terme de 2 ans d'études, ont des résultats tout à fait comparables à ceux de la cohorte 2002 : 64 % de succès en 2 ans (65 % en DUT tertiaire et 61 % DUT industriel). Toutefois, au regard des taux de départ à l'issue de la 1^{ère} année (17,1 % pour la cohorte 2003 contre 14,7 % pour la cohorte 2002), il semble que les chances de faire aussi bien que la cohorte 2002 soient compromises.

Réussite en licence : les effets positifs du LMD

Parmi les étudiants de la cohorte 2001 ayant pris au moins 2 inscriptions successives (« étudiants confirmés ») à l'UMLV, 30 % ont validé une licence en trois ans et 15 % ont eu besoin d'une année supplémentaires. Les écarts entre disciplines sont conséquents : la part d'étudiants validant une licence en 3 ans varie de 18 % en Sciences à 46 % en Sciences humaines-et-sociales, soit 27 points d'écart entre ces extrêmes. En cumulant les étudiants ayant pris une année de plus pour décrocher leur licence, les écarts se resserrent : 23 points séparent les Sciences (36 %) et les STAPS (60 %).

La cohorte 2002 obtient de meilleurs résultats que la cohorte 2001 : en 3 ans, ils sont plus nombreux à valider leur licence (37 % contre 30 %). En Lettres-et-arts, les résultats dépassent ceux obtenus par la cohorte 2001 en 3 et 4 ans cumulés (54 % contre 46 %). Il s'agit sans doute de l'effet de la réforme LMD qui, grâce au système de compensations à la fois semestrielles et annuelles, accroît les chances d'obtenir une licence. Néanmoins, les écarts entre discipline ne se réduisent pas et les taux de réussite s'échelonnent de 24 % en Sciences à 54 % en Lettres-et-arts, soit 30 points de différence.



Il y a fort à parier que la cohorte 2003 fera aussi bien, et peut-être mieux que la cohorte 2002. En effet, les étudiants confirmés de 2003 sont plus nombreux, proportionnellement, à atteindre la 3^{ème} année de licence dans les temps : 49 % contre 41 %, certainement encore grâce au système de compensation induit par le LMD. Cet accès plus rapide en 3^{ème} année de licence se vérifie dans toutes les disciplines.

Le LMD à l'UMLV

L'UMLV a adopté le dispositif LMD à la rentrée 2004. Les formations sont depuis sanctionnées par des diplômes nationaux correspondant à 3 grades :

- Licence (L) en 3 ans (Correspond à l'ancien cursus du DEUG - DUT - BTS en 2 ans + Licence en 1 an). Après 2 années d'études en licence générale, les étudiants ont la possibilité de s'orienter vers une 3^{ème} année de licence professionnelle préparant à l'entrée dans la vie active.
- Master (M) en 5 ans (Correspond à l'ancien cursus de la Maîtrise en 1 an + DEA ou DESS en 1 an). Le Master professionnel ouvre au monde du travail au niveau cadre, le Master recherche amène à une poursuite d'études doctorales.
- Doctorat (D) en 8 ans. Le doctorat sanctionne un travail de recherche dans une équipe universitaire, un organisme de recherche ou une entreprise.

Ainsi, les entrants en 1^{ère} année de DEUG en 2003-2004 ont accédé à la 2^{ème} année de licence à la rentrée 2005-2006 et ont pu bénéficier du système de compensations adopté par l'UMLV. Il en est de même pour la cohorte 2002, qui atteignait la 3^{ème} année de licence en 2004-2005.

Bilan

Comme l'ont souligné d'autres numéros d'*Ofipe Résultats*, le nombre d'inscrits en première année à l'UMLV se stabilise autour de 2 000. Si ce tassement des nouveaux effectifs inscrits n'est pas, en lui-même, préoccupant puisqu'il résulte largement d'une volonté politique de l'université de ne pas accueillir davantage d'étudiants que ses ressources le lui permettent, on peut, en revanche s'interroger sur le fait que ces étudiants, de moins en moins nombreux, ont de plus en plus tendance à quitter l'UMLV à l'issue de la première année. Comment retenir davantage les primo entrants ?

Le suivi de plusieurs cohortes a permis de mettre en évidence les effets positifs de la réforme LMD : grâce au système de compensations, les étudiants sont plus nombreux à atteindre le niveau L3 dans les temps impartis et, ils sont plus nombreux à valider la licence en 3 ans. Suivre ces cohortes encore une voire deux années supplémentaires permettra d'évaluer s'il s'agit d'un effet de calendrier (autant d'étudiants valident, proportionnellement, une licence mais plus rapidement) ou s'il s'agit d'un effet d'intensité (ils sont effectivement plus nombreux à obtenir le titre de licence).

Rappelons que l'indicateur « taux d'obtention d'une licence en 3, 4 ou 5 ans » est un indicateur imparfait dans la mesure où seule la réussite à l'UMLV est mesurée, et donc la réussite réelle est sous-estimée. En effet, les étudiants peuvent quitter l'UMLV pour suivre leurs études dans un autre établissement. Par exemple, 3 rentrées universitaires après l'entrée à l'UMLV, il ne reste plus que 46 % des étudiants confirmés de la cohorte 2001. Le LMD atténue cet effet : toujours 3 rentrées universitaires après l'entrée à l'UMLV, il reste 71 % des confirmés 2002 et 75 % des confirmés 2003. Il semblerait que les étudiants souhaitent valider un premier grade avant de changer d'établissement. Les bons résultats de la cohorte 2002, par rapport à la cohorte 2001, s'en trouvent fortement relativisés.

Pour aller plus loin

OFIPE résultats, *Les entrants en 1^{ère} année...trois ans après*, Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°41, janvier 2004

OFIPE résultats, *Les entrants : devenir un et deux ans après*, Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°46, juillet 2004

OFIPE résultats, *Les entrants un, deux ou trois ans après*, Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°66, décembre 2005

OFIPE résultats, *Effectifs stabilisés depuis trois ans*, Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°68, mars 2006